

CAROLE ANDRÉ-DESSORNES

LE CAS DES FEMMES MARTYRES DANS LE MONDE ARABE

CONSULTANTE EN GÉOPOLITIQUE, DOCTEUR EN SOCIOLOGIE, CAROLE ANDRÉ-DESSORNES QUI A ÉGALEMENT FAIT DES ÉTUDES D'HISTOIRE, ÉCRIT DES ESSAIS ET DES ARTICLES DANS LA PRESSE SPÉCIALISÉE.

INVITÉE AU SALON DU LIVRE ÉDITION 2014, ELLE A PRÉSENTÉ UN ESSAI TRAITANT D'UNE PROBLÉMATIQUE BRÛLANTE D'ACTUALITÉ: «**LES FEMMES-MARTYRES DANS LE MONDE ARABE: LIBAN, PALESTINE ET IRAK**».

Carole André-Dessornes s'intéresse plus particulièrement aux régions du Proche-Orient et du Moyen-Orient. «J'ai toujours été attirée par cette partie du monde, que ce soit à travers mes études ou mon activité professionnelle.» L'auteur avait déjà signé son livre en avril 2014 à l'Ambassade du Liban à Paris.

PREMIÈRE FEMME KAMIKAZE: UNE LIBANAISE

C'est en effet au cours de l'occupation israélienne au Liban, qu'une jeune femme de 17 ans à peine, **Sana Mhyadali**, est passée à l'acte en 1985 faisant exploser sa voiture piégée près d'un convoi militaire israélien. Par la suite, **Hamida el-Taer**, une syrienne liée au Parti Baas syrien, exécute une opération suicide en 1986 au pays du Cèdre, elle n'avait que 17 ans. À ce moment, la religion n'entraîne pas en cause. Il s'agissait de personnes relevant de partis de gauche, tels le PSNS ou le Parti Baas.



SANA MHYADALI.

LE MARTYR AU FÉMININ, SELON L'ISLAM...

On a beaucoup dit que les martyrs musulmans sont appelés à vivre dans la félicité au paradis. Notamment en y trouvant 72 vierges. Qu'en est-il pour les femmes? Slate cite l'érudit du IX^{ème} siècle al-Tabarani qui avançait que celles-ci seraient réunies à leurs époux dans l'au-delà. Celles qui en ont eu plusieurs pourront choisir le meilleur pour l'éternité. D'autres commentateurs affirment qu'une femme célibataire pourra épouser qui elle veut au paradis... Avis aux amatrices...



Wafa Idris.

«Dans plus de 95% des cas, les attentats-suicides s'expliquent, non par le religieux mais par l'opposition aux forces militaires étrangères.» Ils n'ont en tout cas débuté qu'en 1982 avec le Hezbollah qui a mené une première opération du genre contre le gouverneur israélien au Sud-Liban à Tyr. Le parti était sous l'influence de l'Iran qui introduira les premières notions de sacrifice de soi durant la guerre Irak/Iran. Khomeiny envoie alors les jeunes révolutionnaires, les Bassedji, sur les champs de bataille pour repérer les mines, ils mourront en martyrs. Les Libanaises s'y mettent dès 1985, on compte au total une dizaine de kamikazes libanaises. Ce n'est qu'en 2002 que d'autres femmes choisiront d'être martyres en Palestine avec notamment **Wafa Idris**, première Palestinienne à se faire exploser dans un attentat-suicide. Ambulancière du Croissant-Rouge palestinien, Wafa n'avait que 22 ans. Cet attentat fut revendiqué par les Brigades des Martyrs d'al-Aqsa, une des milices du Fatah. À l'époque, le facteur religieux n'était pas invoqué!

«Plus un conflit dure et s'enlise, explique la spécialiste, plus les femmes vont s'engager, voire prendre les armes. Elles veulent certes prouver qu'elles aussi sont capables de combattre comme les hommes. Sans compter qu'elles arrivent à un point tel qu'elles ne supportent plus la situation. Sachant que nous nous trouvons dans une société patriarcale... Les femmes vont transgresser l'interdit, leur acte sera d'autant plus frappant. Car dans l'inconscient collectif, une femme donne la vie, elle ne peut pas tuer. Elle est avant tout une victime innocente, elle a la charge de sa famille, et encore davantage en période de guerre. En tout état de cause, l'attentat-suicide est une forme d'engagement extrême, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes.» On trouve également des femmes martyres en Turquie avec le PKK, en Tchétchénie avec les Veuves Noires et au Sri Lanka avec les Tigres Tamouls d'audience marxiste.

Kamikaze... un mot d'origine japonaise, lié au code du samouraï chez les Japonais, comprenant les notions de devoir non accompli, etc... Par la suite, le terme a été récupéré. Mais bien vite, l'expression «opération-suicide» se transforme en «opération-martyre» sachant que le suicide est interdit dans toutes les religions... Le sujet intéresse l'Europe également depuis que de jeunes Européennes partent en Syrie et s'engagent dans des mouvements extrémistes.

Est-ce de l'endoctrinement? L'auteur répond par la négative. «Beaucoup de facteurs interviennent: le ras-le-bol face à un avenir très incertain. La dignité entre également en jeu. Tel est le cas en Palestine où hommes et femmes se sentent bafoués et humiliés de façon permanente; la mort est un moyen de «retrouver» cette dignité par le choix de sa propre mort. En dépit de la condamnation du suicide par toutes les religions.»

S'agissant de l'Irak, à partir des années 2005/6/7/8, Zarkaoui et el-Qaeda utilisent les femmes dans un but stratégique. Sachant que l'on se méfie moins d'elles, elles ne sont pratiquement pas fouillées. Il était donc plus aisé de les pousser à exécuter des attentats-suicides. D'ailleurs, en Irak, certaines se faisaient passer pour des femmes enceintes: leur ceinture d'explosifs faisant office de grossesse camouflée sous leur «abaya».

Il faut savoir qu'au départ les mouvements politiques tels que le Hamas, le Jihad et el-Qaeda étaient opposés à l'option des kamikazes au féminin. Et celles qui se sont portées volontaires ont fait face à un refus catégorique. Ce sont les Brigades al-Aqsa qui ont commencé à recourir à ce moyen.

«LES FEMMES MARTYRES, UN ÉPIPHÉNOMÈNE»

... précise l'auteur. Il y a une sorte de pic à un moment donné, puis ça se relâche. «Ainsi, au pays du Cèdre, des attentats de ce type ont eu lieu en 85, 86 et 91. Et puis, c'était fini. En Palestine, on en a enregistré en 2002, 2003 jusqu'en 2006, date à laquelle une grand-mère palestinienne se tue près de soldats israéliens. Laissant 9 enfants et 41 petits-enfants, elle explique dans une vidéo filmée avant sa mort «se sacrifier pour Dieu et pour son pays». Deux de ses fils avaient été tués quelque temps auparavant. En Irak on a assisté à ce phénomène de 2005 à 2010. En Turquie, le PKK a eu recours aux femmes dans les années 90. Récemment, le 5 octobre dernier, une Syrienne kurde s'est fait exploser à Kobane pour lutter contre l'État Islamique. Premier cas de femme kamikaze en Syrie où il est désormais possible de faire face à d'autres opérations du genre, car le conflit s'enlise.» Il n'y a ni âge ni profil type. En général, elles ont entre 17 et 30 ans...